

Lombards à Pavie dès le 15 mai 1004, il n'avait pas voulu se rendre à Rome, alors au pouvoir de Crescentius. Quand celui-ci mourut en 1012, et que le pape Benoît VIII eut été exalté un peu plus tard, il pensa le moment venu de se faire couronner roi des Romains. Au cours de l'année 1013, il partit vers la Ville Eternelle ; le pape l'accueillit en décembre à Ravenne et le 14 février 1014, il posa à Saint-Pierre, la couronne impériale sur sa tête. Pour la première fois en Occident, paraît-il, l'empereur reçut aussi le globe, surmonté de la croix, qui attestait son pouvoir universel. Thierry accompagna-t-il son beau-frère à Rome ? Les chroniques taisent son nom alors qu'elles signalent celui d'Heribert, chancelier de l'Empire, archevêque de Cologne qui avait déjà été présent en 1004 à Pavie.

II

LES ANNEES PAISIBLES

Pendant six années au moins, Thierry de Luxembourg va connaître quelques moments de repos et s'occuper avec soin du troupeau qui lui a été confié. Lorsque la ville de Metz qui avait pris conscience de sa force naissante, décida de nommer un maître-échevin à vie, chargé de la représenter et de la défendre dans les circonstances difficiles, l'évêque agréera la nomination d'Amolbertin et recevra solennellement le premier magistrat de la cité.

A la même époque (3 février 1020) il approuvera la donation faite par GERARD, comte de Metz à l'abbaye de Fructaire en Piémont (diocèse d'Ivrée) d'un bien qui lui venait de Guillaume, abbé de Saint-Bénigne de Dijon et il présidera à la fondation du monastère des Pucelles, bâti pour les religieuses bénédictines près de l'abbaye messine de Saint-Vincent.

Il fut au nombre des douze évêques qui souscrivirent un diplôme par lequel HENRI II confirmait les donations que ses prédécesseurs avaient faites à l'Eglise romaine : la ville de Rome, l'Exarcate de Ravenne et quantité d'autres domaines en Italie.

En 1022, Thierry recevait l'administration du diocèse de Trèves pendant l'absence de Poppon qui se trouvait avec le souverain en Italie et il confirmait, ès qualité, à l'abbaye de Metlach, un bien situé au Luxembourg.

Assista-t-il, en 1023, à l'entrevue d'Ivois entre l'empereur et Robert-le-Pieux, roi de France ? Les Bénédictins l'affirment dans leur *Histoire de Metz*. En tout cas, il reçut à Metz le 12 août, HENRI II, sur le chemin du retour, venu en ami et en allié. Moins d'un an plus tard, le 14 juillet, le souverain mourait, laissant la réputation d'un saint.

Cet événement allait rappeler l'évêque en Allemagne où deux compétiteurs, deux de ses cousins germains, briguaient la succession :